

D'après les docteurs, la prérogative de l'immortalité, accordée au premier homme, fut aussi offerte à la Vierge Marie, avec la pleine liberté de l'accepter ou de la refuser. Elle choisit de mourir, car elle voulait passer par la voie de son Fils; c'était pour elle une consolation et un grand bonheur.

2o De plus, la mort, le châtimeut du mal, fruit du péché, est devenue, par une conversion merveilleuse, à qui l'accepte en union avec le sacrifice de Jésus-Christ, le plus profond témoignage d'amour qu'une âme puisse donner à son Dieu : mourir est la plus sublime immolation de l'âme à son Créateur. Or, Marie ne pouvait être privée du mérite et de la gloire de cet acte dernier et souverain.

3o Marie a goûté la mort, mais elle en a ignoré les angoisses. Les ébranlements et les terreurs du dernier instant sont les suites du péché. La Vierge sans tache ne pouvait les éprouver. La mort ne fut point pour elle une rupture violente des liens qui unissent l'âme au corps : la séparation s'opéra sans douleur et sans appréhension ; ce fut une défaillance d'amour, un doux sommeil dans le sein de Dieu.

Et la Virginité intacte de cette chair et sa coopération à l'Incarnation et à la Rédemption demandaient que l'heure de la résurrection fut avancée et que le corps et l'âme, aussi vierges l'un que l'autre, unis dans le travail d'ici-bas, fussent associés dans le triomphe.

C'est ce que Dieu a réalisé par le miracle de l'Assomption.

II. Pourquoi Dieu a-t-il ressuscité le corps de Marie avant l'heure générale ? Pourquoi lui a-t-il donné d'avance les splendeurs du ciel ?

La bonté et la justice de Dieu nous donnent l'explication de cette faveur.

Le corps et l'âme sont unis par les liens d'une étroite solidarité. Or le péché, introduit dans la nature humaine, avait souillé l'homme dans son corps et dans son âme. L'âme est purifiée par ses éléments réparateurs qu'on appelle les sacrements. Le corps aussi ; mais, de plus, par la dissolution qui suit la mort, Dieu poursuit la purification de la chair jusque dans ces derniers replis.

Le péché n'avait point touché la chair immaculée de Marie ;